

LE SÉNAT

Le mardi 3 mai 1977

La séance est ouverte à 8 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

[Traduction]

LA LOI SUR LES BANQUES LA LOI SUR LES BANQUES D'ÉPARGNE DE QUÉBEC BILL MODIFICATIF—1^{re} LECTURE

Son Honneur le Président annonce qu'il a reçu des Communes un message accompagné du bill C-39, tendant à modifier la loi sur les banques et la loi sur les banques d'épargne de Québec.

(Le bill est lu pour la 1^{re} fois.)

Son Honneur le Président: Honorables sénateurs, quand lirons-nous ce bill pour la deuxième fois?

Le sénateur Perrault propose: Que la 2^e lecture du bill soit inscrite à l'ordre du jour de jeudi prochain.

(La motion est adoptée.)

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Le sénateur Perrault dépose les documents suivants:

Budget d'établissement de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent pour l'année se terminant le 31 mars 1978, conformément à l'article 70(2) de la loi sur l'administration financière, chapitre F-10, S.R.C., 1970, et copie du décret C.P. 1977-896, en date du 30 mars 1977, approuvant ledit budget.

Copies d'Ordonnance du Directeur en vertu de la loi anti-inflation, conformément à l'article 17(3) de ladite loi, chapitre 75, Statuts du Canada 1974-1975-1976, concernant le régime de rémunération entre la Corporation de la ville de Brantford et de son groupe d'employés composé du chef et du chef adjoint de son service des incendies. Ordonnance en date 29 avril 1977.

Rapport du ministère de l'Environnement pour l'année financière close le 31 mars 1976, conformément à l'article 7 de la loi sur le ministère de l'Environnement, partie I du chapitre 42, Statuts du Canada, 1970-1971-1972.

LES PROVINCES DES PRAIRIES

LA SÉCHERESSE—QUESTION

Le sénateur Austin: Honorables sénateurs, j'aimerais poser au leader du gouvernement une question au sujet de la sécheresse dont on fait état dans les provinces des Prairies et qui ne cesse de s'aggraver. Les agriculteurs de cette région s'inquiètent au plus haut point de l'état d'assèchement des sols et de la poussière, et on prévoit actuellement une des pires sécheresses depuis les années 30.

J'aimerais poser au leader du gouvernement la question suivante:

a) Quelles conditions prévoit-on pour la céréaliculture et les autres cultures dans les provinces des Prairies?

b) Quelle est vraiment la situation actuelle pour ce qui est de l'eau?

c) Quelle diminution des récoltes de grain prévoit-on pour 1977? Si les récoltes diminuent, quelles seront les répercussions sur le prix des grains?

● (2010)

Le sénateur Smith (Colchester): M. Whelan priera le ciel d'envoyer de la pluie, je pense.

Le sénateur Perrault: Honorables sénateurs, je remercie le sénateur Austin de m'avoir informé d'avance de cette question, sous forme de lettre, ce qui m'a permis de préparer des réponses à certaines de ses questions. Ce sont des questions importantes, pour tous les Canadiens.

Voici sa première question: Quelles conditions prévoit-on pour la céréaliculture et les autres cultures dans les provinces des Prairies?

Pour le moment, les récoltes de jachère d'été s'annoncent presque normales. La situation pourrait s'aggraver, mais le degré d'humidité actuel permet de prévoir des récoltes presque normales. Les récoltes de chaume seront de 50 à 60 p. 100 de la normale.

La deuxième question de l'honorable sénateur est la suivante: Quelle est vraiment la situation actuelle pour ce qui est de l'eau, et quelle diminution des récoltes de grain prévoit-on pour 1977.

Le niveau de l'eau, surtout dans le sud des Prairies et dans le nord-ouest de l'Ontario, est très bas. A moins de pluies torrentielles, il sera impossible de remplir le lit des cours d'eau et les réservoirs. Pour ce qui est du bétail, la pénurie d'eau est grave en ce moment pour les éleveurs qui ont des animaux dans les pâturages, et si leur approvisionnement dépend de fosses-réservoirs ou de puits superficiels, ils auront peut-être des problèmes. Les puits superficiels ont de 100 à 200 pieds de profondeur.

Il se peut que nous devions mettre sur pied des plans d'urgence pour transporter le bétail là où il y a de l'eau ou, si possible, transporter l'eau jusqu'aux pâturages. Si on transporte le bétail, il faudra aussi transporter les aliments. Le cabinet est en train d'étudier les plans d'urgence applicables en collaboration avec les provinces.

Les agglomérations qui tirent leur eau de puits superficiels ont aussi des difficultés.

Il a demandé, troisièmement, si les États-Unis connaissent une situation similaire. Je répondrai oui, notamment les états frontaliers.

Il a demandé en quatrième lieu ce que devraient faire les éleveurs de bovins si les mauvaises récoltes touchaient le foin